

**mardi 1er Septembre 1885**

Temps frais, vent de Mistral.

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs .

On a mis en train ce matin la pompe Davey et en repos la pompe Revollier qui marchait depuis près d'un mois pendant lequel temps, on a fait plusieurs modifications à la Davey, entr'autre un grand filtre à l'extérieur, les graisseurs pour les deux cylindres etc.. etc..

Mimi de Chichin a foulé aujourd'hui , il a eu bien beau temps, c'est à souhaiter pour lui qu'il continue, quelques jours , car il a des gerbes pour toute la semaine et il se fait tard pour la foulaison du blé.

**mercredi 2 Septembre 1885.**

Beau temps, petit vent du Mistral .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé aux lampes des mineurs . Nous étions 4 à la forge Chayne, Paul Richard, Payan et moi qui ai été souvent dérangé soit au feu soit à l'étau .

Marie ma fille, Anna et Julienne m'ont apporté le dîné et ont dîné avec moi .

En arrivant à la maison le soir, j'ai été à l'enterrement de Barthélémy Hippolyte dit Buscachéou ,décédé la nuit dernière, il était âgé d'environ 65 ans. Il y avait à cet enterrement beaucoup de monde et principalement d'hommes Il était membre de la Société de Secours mutuel.

Il avait donné sa démission d'adjoint au Maire ,il y a environ deux mois .

**jeudi 3 Septembre 1885.**

Beau temps, un peu nuageux le matin, pluie à 2 et 4 heures du soir, mais elle n'a duré que quelques minutes .

Nous nous sommes levés Marie et moi ainsi que la petite Anna, qui est chez nous depuis 15 jours , pour aller à la messe service funèbre pour la pauvre Honorine Dépousier, la fille de ma belle soeur Josephine .

Immédiatement après la messe, enterrement de Alix de Xavier, décédée hier, âgée de 35 ans, environ.

En arrivant à Fuveau à 6 heures du soir, on publiait qu'un individu, surnommé l'homme vapeur, ou l'homme express, allait faire 50 fois le tour du Cours en courant, en l'espace de 30 minutes . Beaucoup de gens s'arrêtaient pour le voir courir et après s'être fait attendre un long temps il a accompli son programme . Il y avait beaucoup de monde . Sa femme faisait la quête .

J'ai travaillé aux lampes . Les pompes n'ont pas marché, ni l'une ni l'autre .

**vendredi 4 Septembre 1885.**

Temps nuageux et couvert le matin, puis assez beau le restant de la journée .

Hier, dans la soirée, on nous a pris un chardonneret dans sa cage qui était appendue à la maison en dehors de la fenêtre du salon, mais nous croyons Marie et moi que c'est quelque voisin qui veut nous la faire chercher et qu'on nous la rendra .Marius Blanc dit Mallet, est sérieusement malade de la cholérine, qui est passablement en vogue dans le pays. Sa mère dit-on a été aussi atteinte ce soir aussi gravement que son fils .

La petite Anna du pauvre Maurice est toujours avec nous .

D'après les journaux, le choléra diminuerait de jour en jour à Marseille .

J'ai travaillé aux lampes des mineurs et je suis descendu dans le puits Lhuillier,Chayne et Paul m'accompagnaient .

**samedi 5 Septembre 1885.**

Temps assez beau, un peu nuageux de temps en temps .

Hier on a apporté au puits Lhuillier une forte pièce de bois pour tige des pompes , qui était dans l'eau du bassin de Léonie depuis plus d'une douzaine d'années .Cette pièce a été coupée

en 3 morceaux pour la facilité du transport , on en a apporté 2 hier et la dernière aujourd'hui au puits Lhuillier . J'y ai travaillé tout le jour aux lampes .

**dimanche 6 Septembre 1885.**

Beau temps, vent du Mistral faible .

On a mis aujourd'hui le jeux du toupinet à l'occasion du Roumérage de la foire, qui aura lieu Dimanche et Lundi prochains 13 et 14 Septembre .

A 1 heure après-midi , enterrement d'une fille de Pampet, femme du surnommé Charretier , décédée hier soir âgée de 34 ans .

Vers le soir, autre enterrement de Fortunée Etienne dite Nayoun, veuve d'André Blanc décédée la nuit dernière avec les symptômes du choléra âgée de 77 ans son fils Marius dit Mallet, va un peu mieux, il est encore gravement malade.

**lundi 7 Septembre 1885.**

Temps nuageux et couvert à peu près toute la journée .

Au puits Lhuillier, où j'ai été comme tout le temps, pour réparer ces lampes des mineurs j'en ai emmenées 16 à la lampisterie mais j'en ai rapporté d'autre à réparer . Il a plu pendant que j'étais chez Litou, mais cette pluie n'a duré que quelques minutes et n'a fait qu'enlever la poussière.

**mardi 8 Septembre 1885**

Temps frais, petit vent du Mistral, dès le matin, devenu un peu fort et qui a soufflé toute la journée .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé à la réparation des lampes des mineurs .

J'ai aussi aidé à Chayne et à Paul Michel à la forge , après dîné .

Il y a déjà à Fuveau, en haut du Boulevard quelques baraques pour la Foire qui se tiendra Lundi 14 du courant.

La petite Anna est encore à la maison, et parfois il lui arrive de faire enrager sa tante Marie .

**mercredi 9 Septembre 1885.**

Même temps que hier, dans la matinée, puis toute la journée, mais un peu plus fort que hier .

Vers 4 heures du soir, il est venu au puits Lhuillier, où comme les autres jours je réparais les lampes de sûreté des mineurs, Monsieur L'Inspecteur du Gouvernement, qui a visité les chaudières . Il était accompagné de Dubuisson Laurent, qui travaille aux forges du puits Léonie .

Les scieurs de long débitent les grosses pièces de bois qu'on a apporté la semaine dernière du puits Léonie .

**jeudi 10 Septembre 1885.**

Le Mistral a encore soufflé toute la journée .

Ce matin en allant au puits Lhuillier, j'ai rencontré un homme qui conduisait 8 petits ânes à Fuveau . C'est probablement à l'occasion de la foire, qui doit se tenir Lundi 14 Septembre .

J'ai travaillé toute la journée à la réparation des lampes des mineurs .

**vendredi 11 Septembre 1885.**

Temps nuageux le matin, puis beau vent du Mistral, fort l'après-midi .

C'était jadis aujourd'hui 11 Septembre, que se tenait la Foire de Fuveau .Mais, il y a deux ans, que par décision de la Municipalité, la Foire a été transférée au Lundi qui est ou qui suit le 11 Septembre , afin qu'elle se trouve toujours un Lundi et qu'il y est toujours deux fêtes. Ce qui a pour inconvénient de se trouver le même jour que la foire d'Auriol , comme cette année que le Lundi qui suit le 11 se trouve le 14 chose qui arrivera tous les cinq ans, si on n'y avise pas.

J'ai été au puits Lhuillier et j'ai travaillé aux lampes .

**samedi 12 Septembre 1885.**

Temps nébuleux le matin puis beau dans la journée , vent du Mistral très fort dans l'après-midi et vers le soir puis calme dans la soirée .

L'épidémie de choléra diminue tous les jours à Marseille ainsi qu'à Toulon .

J'ai été au puits Lhuillier où j'ai travaillé aux lampes de sûreté des mineurs .

Il est arrivé un manège de chevaux de bois sur la place neuve où il va s'établir pour la foire les 13 et 14 courants .

**dimanche 13 Septembre 1885.**

Temps superbe, et pas de vent aujourd'hui, ou du moins très faible en comparaison de toute la semaine dernière .

C'est aujourd'hui, Roumèrage à Fuveau à l'occasion de la foire qui se tiendra demain . Il y a des chevaux de bois sur la place, il y a passablement de baraques de marchands au Boulevard , 2 massacres et un tir aux fleurs .

Il y a surtout une grande baraque qui a resté fermée toute la journée et qu'on a ouverte que dans la soirée ; C'est une loterie d'objets divers en porcelaine, verre ou cristal etc.. qui était très bien avec un bel éclairage et qui a bien travaillé toute la soirée . J'y ai gagné un petit cabaret de cristal .

**lundi 14 Septembre 1885.**

Temps magnifique et très chaud . On ne pouvait pas le souhaiter plus beau par rapport à la foire ;

Qui est cette année, bien moins belle que le temps, par rapport au monde , car il n'y en a pas comme ordinairement les autres années ; beaucoup de gens des villages circonvoisins qui habituellement venaient à la foire de Fuveau, doivent avoir été à celle d'Auriol, qui se tient aussi aujourd'hui , ce qui se trouvera souvent par le changement que l'administration de Fuveau a cru devoir faire .

La baraque de loterie, qui a été encore fermée toute la journée, a autant travaillé que hier dans la soirée .

**mardi 15 Septembre 1885.**

Beau temps, nous retournons vers l'été , il faisait froid la semaine dernière mais il fait bien chaud ces jours ci

Dans la matinée, enterrement de Michel Olivier dit le Boulangiaïré, âgé de 79 ans , décédé hier, on a enterré sa femme le 23 Août dernier .

Ensuite du Roumèrage à la foire il y a aujourd'hui le concours de boules, prix 100 francs mis par la Boutèze , puis le soir au café de France le concours de la quadrette prix cent francs mis par Capèna , il y avait 94 joueurs à ce jeu dont la mise était de 2 francs ce qui a fait pour les 6 derniers la somme de 188 francs à se partager .

**mercredi 16 Septembre 1885**

Même beau temps que depuis Dimanche , il continue à faire chaud . Cependant les jours étant moins longs qu'au fort de l'été et les nuits étant plus longues , la chaleur est moins forte La petite Anna que nous avons encore à la maison a écrit à sa marraine, à Marseille qu'elle partirait demain Jeudi de Fuveau pour retourner auprès d'elle .

Enterrement de François Barthélémy dit Canton , décédé hier âgé de 61 ans .

**Fin des éphémérides d'Hyppolithe Dépousier \***. *Voir généalogie en fin d'éphémérides .*

---

1885.— 20 décembre . Michel Gabriel arrive de la Goulette Tunisie . (Almanach de Michel Richard.)

1886.— Michel Gabriel commence à la bascule des charrettes au prix de 120 fr. par mois

1886.— 6 janvier . Lettre de M.Biver à M.Bouche - « Vu l'estime que j'ai pour la famille de Michel Richard, je vous autorise à porter Bertin à 2.25 ou 2.50 par jour .

1886.— 9 janvier . Samedi, Michel Antoine dit Téonni, conducteur de voiture de la Cie Michel Armand , mort par accident de voiture sur le pont du Jas de Bassas .

1886.— 28 octobre . Un scaphandrier dégage le tuyau du barrage 700 au puits Léonie grand' mine .

1886.— 5 novembre . Percement de la galerie de Fuveau à la mer. La galerie débite 790181 litres d'eau à la minute .

1887.—15 décembre : Bourrelly Désiré, remet à la paroisse, une flagellation du Christ. Peu de temps après il partira s'établir au Chili, se mariera à une sud-américaine de père belge, aura trois enfants l'aînée Clarita épouse Kiriakiris une fille Cléo, la deuxième Marie-Antoinette, et Louis.

Henri le frère cadet de Désiré, également au Chili aura quatre garçons et deux filles. *Ces renseignements proviennent de l'arbre généalogique de la famille Bourrelly-Royère.*

1889.—10 décembre . Mort de M.Biver , Ingénieur, Directeur des Mines de Charbonnages des Bouches du Rhône .

1890.— 11 janvier . Poste de 4 heures ,petites mises ,Léonie 18 mineurs au lieu de 45 à cause de la maladie influenza grippe, au poste de jour il manque environ un tiers du personnel.

1890.— 14 janvier . Maccaria Pierre, mort par accident à 5,h1/2 du soir , au halage de la grande mine Léonie . Les bennes sont parties du frein par suite de la rupture des chaînes et Maccario qui était en bas du plan incliné a été atteint par les bennes pleines et est mort instantanément .L'assurance donne 2000 fr..

1891.— 20 août : Michel Richard va rester au Tubé .

1892.— 10 février : La campagne pour l'élection du Conseil Général est commencée. Les candidats courent de village en village promettant tout ce qu'on veut. Nous allons être fort embarrassé; entre M. Trésaugue qui est trop socialiste et M. Baret qui est trop usé. Quand M. Baret était Maire à Marseille, il a complètement oublié le canton de Trets. Tout ce qu'il faisait c'était en vue de Marseille, même le pont de Châteauneuf offert aux chasseurs de Marseille et le pont Barlatier offert au Directeur du Sémaphore. On dit, à Marseille, qu'il est un homme fini, il promet beaucoup de choses, comment pourra t-il les obtenir puisqu'il est brouillé avec tous les ministres et qu'il n'a plus d'influence ?

1892.— 7 août : Incendie du bureau du puits Castellane .C'était un dimanche matin.

1892.— 14 août : Agriculture. Réunion syndicale. Une nombreuse assistance assistait à une réunion syndicale du canton de Trets, qui eut lieu le dimanche 7 août dans la salle du théâtre . M. le Comte de Villeneuve a très éloquemment indiqué le rôle des syndicats, qui doivent défendre l'agriculture. L'agriculture paie .....1/3 de son revenu à l'Etat et l'industrie 12% Sur trois charges de blé, l'agriculteur en donne une à l'Etat. Le rentier paie 4 francs sur cent francs . Il a indiqué tous les autres sujets de plainte qu'ont les cultivateurs.....

1892.— 28 octobre : L'éclairage électrique commence au triage de Castellane .

**1893.—22 janvier** : Un syndicat agricole vient de se fonder dans notre Commune. Les membres du Canton de Trets formaient désormais un groupe assez nombreux pour voir son organisation et sa vie propre. Le nouveau syndicat conservera du reste avec Trets des relations étroites pour grouper les commandes et obtenir des réductions sur les marchands qui ont bien voulu en consentir pour les aixois.

Le bureau de consultation gratuite, en cas de procès et de difficultés fonctionnera aussi pour Fuveau, de même pour l'examen gratuit des feuilles d'imposition, les demandes de dégrèvement.... des charges. S'adresser à M. Colle, secrétaire du syndicat.

**1893.— 22 janvier** : Il faut bien que Fuveau ait sa chronique, l'hiver ramène les brillantes représentation du cercle catholique et de l'oeuvre de la jeunesse.

Il n'y a pas longtemps nos jeunes acteurs se distinguaient dans les scènes comiques de " l'avocat patelin " .....

Et la Pastorale! On ne s'en lasse jamais, et la population de Fuveau tient à y assister chaque année. Quoi de plus touchant que les belles scènes de la naissance du Sauveur. Les hommes du cercle qui sont les principaux acteurs de la Pastorale, sont vraiment des modèles de tenue. " Scandale de Panama " .....

**1893.— 1er février** : La mort est venue frapper à quatre jours d'intervalle, M et Mme Dépousier dans leur propriété d'Allauch, et ce coup si inopiné a vivement impressionné notre excellente population. La nombreuse députation accourue aux obsèques des défunts aura prouvé à leurs neveux , la haute estime dans laquelle ils étaient tenus.

Mme Dépousier était en effet une providence pour les pauvres du pays et sa générosité qui ne connaissait pas de bornes était si discrète qu'on ne pouvait en soupçonner toute l'étendue; quant à M. Dépousier il a voulu laisser, en mourant, un touchant souvenir à son pays natal, en léguant un de ses immeubles à la Société de secours mutuel.

**1893.— 5 mars** : Un vol d'une nature toute spéciale a été commis, au préjudice du sieur Pontier , charron. Les malfaiteurs ont arraché sans se presser pendant la nuit un millier de plans de vigne américains, que notre concitoyen avait planté avec un grand soin, il y a plus d'un an et qui représentaient une réelle valeur.....+

**1893.— 29 mai** : Mort de Michel Alphonse dit du N° 10.

**1893.— 12 juillet** : Dans l'après-midi de mercredi dernier un regrettable accident est arrivé dans les mines. Le nommé Auguste Suzanne dit Bourdière, était occupé à l'un des freins du treuil qui monte les bennes. Lorsque se laissant prendre le doigt, il a été entraîné contre le tambour par le câble qui l'a étranglé. On a aussitôt arrêté le mouvement du frein mais la mort avait été instantanée .

La victime de ce triste accident laisse trois enfants encore jeunes. Nous offrons à sa famille éplorée nos sentiments de sympathie et condoléances.

**1893.— 13 juillet** : Lundi aux mines de ciment de la galère, route de Toulon, en face de Belcodène, un homme de cette dernière localité a été réduit aux dernières extrémités par un coup de mine contre lequel il s'était imprudemment garé. Son état est désespéré.

**1893.— 16 juillet** : On était à se demander cette année si on célébrerait la fête traditionnelle de la Saint- Eloi, c'était certainement le désir de tout ce qu'il y a de gens raisonnables dans notre pays et attachés aux coutumes de nos anciens, c'est à dire de presque toute la population.

Mais l'ennui naquit un jour de l'uniformité ! Il y a toujours eu certains qui aiment à ne pas penser, ne pas dire ou ne pas faire comme tout les autres, voir mettre des entraves à toutes choses sous le règne de la République et de la Liberté.

C'est une manière comme une autre de se distinguer de faire parler et rire de soi ....chacun son goût !

Mais nous devons des félicitations à M. le Maire d'avoir revendiqué le maintien de ce qui s'est toujours fait et nous le remercions sincèrement ainsi que la majorité de son Conseil qui a finalement voté à l'unisson comme le lui avait demandé toute la population.

Ainsi donc dimanche dernier 9 juillet immédiatement, après la grand-messe devant l'église et en présence du clergé au milieu d'un grand concours d'hommes de femmes et d'enfants, de chevaux de mulets et d'ânes les musiciens de la fête ont gracieusement joué une aubade au Grand Saint Eloi dont la statue était exposée au milieu des cierges et des fleurs. On a solennellement imploré les bénédictions du ciel sur les animaux. Les courses qui ont suivi les cérémonies religieuses ont été des plus brillantes, on ne se souvient pas d'en avoir vues des semblables depuis bien vingt ans.

Autant pour le monde que pour ceux qui y ont concouru, nous voudrions bien savoir en quoi cette joyeuse et ancienne fête de la Saint Eloi a pu gêner en quoi que ce soit les deux ou trois personnes qui n'en voulaient pas ?

**1893.— 27 août** : Est-ce que par hasard les habitants des vieux quartiers ne paieraient pas leur imposition aussi bien que les quartiers nouveaux. Pourquoi leurs rues faute d'entretien sont-elles depuis si longtemps en si mauvais état ?

Quand on a un cours et un boulevard comme ceux que l'on admire à Fuveau, on serait en droit de réclamer que les rues de la partie haute du pays fussent en rapport avec la partie basse .+

**1893.—24 décembre** : Accident prévu de la voiture du courrier, qui fait le service de la Barque Fuveau a succombé mercredi dernier à un mal, qui depuis longtemps la faisait souffrir ainsi que ses voyageurs . A l'entrée du pays, gênée dans sa marche par le gâchis qui depuis assez longtemps, signale bien malencontreusement la route en face de notre nouvelle école des filles elle s'est disloquée dans un dernier soubresaut. Les voyageurs en ont été quitte pour la peur . Y gagnerons nous d'être à l'avenir, un peu plus commodément voiturés et d'avoir une route un peu plus praticable ?

Dans les petits villages voisins, qui n'ont ni cours ni boulevard et dont les habitants sont bien moins nombreux, on se rendra compte que les rues sont mieux entretenues et mieux éclairées mais à Fuveau il y a un danger réel à s'aventurer le soir dans certains coins, véritables casse-cous . Et cependant, on le sait bien dans le village c'est au milieu de la nuit que nos pauvres mineurs vont et viennent. On devrait avoir un peu pitié d'eux.

**1894.—** : Installation de la nouvelle école communale des filles sur le Boulevard (Ch p 159)

**1894.—28 janvier** : Création d'une société de sauvetage !!

Il est grandement question de créer ici une société de sauvetage, depuis que nos rues sont devenues des rivières. Impossible de s'y aventurer sans risquer le naufrage de son navire , pardon de ses souliers. Mais si les piétons forcés de se hasarder dans ce cloaque sont à plaindre, combien plus nos pauvres attelages appeler a faire des efforts démesurés dès qu'ils mettent leurs sabots dans cette marée mouvante .

Eh dire qu'on a supprimé nos processions parcequ'elles entravaient le commerce de Fuveau

...

Sans doute Messieurs nos édiles, nous ont doté de palais scolaires où toutes les règles de l'hygiène vont désormais accorder longue vie à nos enfants, mais surtout leurs maîtres auront le confort qu'exige, parait-il leur pénible mission. C'est bien mais les contribuables sont-ils donc une portion négligeable parmi les administrés. Les centimes additionnels dont-ils sont accablés ne pourraient ils pas leur assurer viabilité en rapport avec l'importance de leur commune . Rien qu'un petit dixième de ces 160.000 fr cela ferait bien leur affaire .

Allons Messieurs les édiles un bon mouvement ! jetez les yeux je ne dis pas sur Marseille ou sur Aix mais sur les villages qui nous entourent , n'avez vous pas honte que des villages dont

la population est trois fois nombreuse que la notre soit sous ce rapport mieux partagé et ne craignez vous pas qu'on se demande ici à qui incombe la responsabilité d'un tel laisser-aller.+

**1894.—29 avril** : Vive la liberté . Notre Préfet dort à Marseille, mais notre Municipalité veille, grâce à cette vigilance, un gros scandale vient d'être épargné à notre population. Depuis le 13 février, un arrêté interdit les processions dans le ressort de la Commune sans solliciter à Marseille la bienveillante approbation du Préfet, cette approbation n'arrivant pas, à la veille de la solennité de Saint-Marc, nous avons cru à une accalmie dans la rage des ennemis de notre Dieu et à un retour au bon sens commun, aussi sur nos instances, notre Curé avait annoncé dimanche dernier la bénédiction de nos récoltes, faite soigneusement au milieu de nos blés le jour de la Saint-Marc. Nous ne comptons pas sur la conscience timorée des dissidents de la Paroisse. L'alarme est grande dans leur camp, nombreuses sont les imprécations contre l'inqualifiable inertie du Préfet, alors que trois jours à peine nous séparent du moment fatal ! Ah quelle belle invention que le télégraphe, dans la nuit on réveille le sous-préfet, et dimanche enfin l'heureuse approbation arrive , elle est communiquée lundi soir et mercredi matin, la population de Fuveau sort de son long cauchemar !!! elle respire; au nom de la liberté de conscience, défense à Dieu de sortir de son temple et de répandre ses bénédictions sur ses fidèles. Vive la liberté ...+

**1894.— 16 septembre** : La foire. Ici la foire est une deuxième fête votive. Dès le dimanche tout le pays est en fête . A remarquer les illuminations de notre superbe cours. L'affluence cependant à cause peut être de la température refroidie était peu nombreuse , le bal n'en a pas moins duré jusqu'à une heure très avancée dans la nuit. La journée de lundi a été remplie par les jeux traditionnels de la Provence courses de chevaux de mulets et d'ânes, il n'y en avait qu'un seul à concourir, d'hommes et d'enfants. En même temps grand marché : ail, oignons, porcs, draps, soierie et binteloterie. Il était indispensable que le bal termina la journée. Le mardi la fête se prolonge par un concours très suivi de boules et un concours de quadrette et comme bouquet à la fin .....une rixe,... bouteilles et verres cassés , physionomies endommagées . Il est regrettable que des agents de police, on se demande où ils sont à Fuveau, n'aient pas été là pour arrêter ce désordre .

**1894.— 7 octobre** : Une grève comme il en faudrait beaucoup . Nos mineurs viennent de montrer une fois de plus leur peu d'intérêt pour la guerre.

La Compagnie, pour obéir à la loi, qui interdit le travail de nuit des enfants de moins de 18 ans, avait été obligée de prendre une mesure qui disloque plusieurs bandes de mineurs en les privant de leurs mendits\*. Dès lors cessation de travail pour ces bandes qui décidèrent de revenir en chantant à Fuveau . Arrivées dans le pays , deux réunions fort peu bruyantes se sont tenues Après avoir rendu hommage à la Compagnie, on a décidé de demander aux autorités si la loi ne pourrait pas subir une exception chez nous à cause de la disposition particulière de nos mines. Dès le lendemain, tout le monde avait repris le travail, comme si de rien était . +

**1894.— 20 octobre** : Encore des cannes . Cette fois-ci dit on, ça va devenir très sérieux. Ces petits morceaux de canne qui régulièrement, aux approches de chaque élection alignent dans notre territoire leurs petits chapeaux en papier blanc, vont être remplacés cette fois ci non pas par d'autres mais par un véritable chemin de fer ; si c'était vrai, les ingénieurs nivellent et mesurent depuis longtemps . Sera-ce pour bientôt ? Quand donc donnera t-on à notre pays cette source de prospérité et à nos mineurs cette facilité. ? +

**1895.— 14 avril** : Pourquoi ? Alors que plusieurs communes inférieures en nombre d'habitants à la notre ont deux ou trois facteurs Fuveau n'en a qu'un pour desservir un pays de 2400 âmes .

Nous n'avons qu'à nous féliciter de la conscience et du zèle de ce fonctionnaire, aussi nous nous demandons pourquoi on lui donnerait pas un ou plusieurs aides ? ....+

**1895.— 1er juin** . Mort de Chayne Lazare, chef de l'orphéon du cercle catholique .

**1895.— 7 juin** : Notre caisse rurale, cette idée a été reçue de nos agriculteurs avec plaisir. Quand ils verront ce système si utile de crédit agricole, ils en seront que plus enchantés. Le nombre de ces caisses rurales d'ailleurs augmente tous les jours et partout les paysans n'y ont trouvé que des avantages sans un sou de perte. C'est qu'en effet ces modestes caisses de petites communes ne prêtent qu'à des gens connus dont les biens sont tous vus de tous, elles prouvent ainsi leur garantie et leur vitalité dans la petitesse de leur rayon d'action de plus elles n'exigent de leur emprunteur aucune valeur comme caution. Leur prêts et versements n'ont rien de commun avec les opérations habituelles des banques et l'intérêt minime que retient la caisse n'entre dans la poche de personne et passe tout entier aux frais d'administration. Enfin la politique n'a rien à y voir , leur but unique est de venir en aide aux paysans qui ont besoin d'entreprendre et contribuer ainsi au relèvement de l'agriculture.

**1895.—12 juin** : Déjà nous avons été honoré l'autre jour de la visite du Conseiller général, de notre canton, M. Leydet notre Député s'était fait un plaisir de l'accompagner et une réunion a eu lieu entre quelques intimes seulement au Cercle républicain, des élections ne sont pas si proches que ça pourtant ! Ah si cette réunion non moins intéressée qu'intéressante pouvait avancer les réalisations de nos chères espérances. Nos mineurs seraient très reconnaissants, à ces Messieurs s'ils leur apportaient l'assurance de la prochaine construction du chemin de fer de Valdonne. Et notre facteur s'ils lui obtenaient cette aide nécessaire pour notre pays et que nous ne cessons de réclamer. +

**1895.— 24 novembre** : Un service solennel chanté, mardi pour nos pauvres soldats, morts à Madagascar. Les paroissiens ont eu l'extrême satisfaction de voir la Municipalité, M. le Maire en tête , donner l'exemple de l'union, dans tout ce qui touche la France.....+

**1896.— 3 mai** : Notre population s'élève à 2190 c'est une diminution de 200 habitants en 4 ans. Ah ! si notre gouvernement faisait davantage pour l'exploitation de nos mines de charbon nous n'aurions pas a constater une si grande émigration.

Espérons que la nouvelle ligne de chemin de fer qui va bientôt commencer relèvera un peu notre pays et arrêtera cette fuite .

**1896.—10 mai** : Incendie de la porte de l'église. Un pauvre fou, après avoir enduit de pétrole la porte de l'église y a mis le feu. +

Dans la nuit de mardi , les habitants de Fuveau ont été réveillé en sursaut par le battement répété des cloches qui sonnait l'alarme.

Tous se sont levés précipitemment et se sont informés du lieu du sinistre et avec le plus grand étonnement ils ont appris que le feu était à la porte de l'église.

C'était un habitant du village, fou depuis quelques années, qui après avoir enduit la porte de pétrole y avait mis le feu au moyen de quelques fascines, trouvant que son oeuvre de destruction n'allait pas assez vite, il s'était armé d'un pic pour faire sauter un panneau de la porte et pénétrer ensuite dans l'église pour mettre le feu aux chaises.

Fort heureusement les coups qu'il donnait ont attiré l'attention des voisins. Mais le malheureux ne se laissait pas approché et lançait des pierres. Alors pour l'effrayer on lui a tiré trois ou quatre coups de fusil chargés à blanc et il a fini par aller se coucher .

Le feu a bien vite été éteint mais la porte de l'église est complètement brulée.



La nuit précédente le même individu avait brisé toutes les fontaines sauf deux, et avait coupé les fils du télégraphe. Mercredi matin on s'est emparé de lui pour l'emmener à la maison de santé d'Aix.

Merci aux habitants qui se sont dévoués pour sauver l'église d'un grand malheur.

**1896.—26 juillet** : Grave accident. La semaine dernière un ouvrier de la Société de Charbonnage des Bouches du Rhône, a été victime d'un accident imprévu, marié depuis deux mois à peine, Marius Bourrelly 26 ans était entrain d'étayer un énorme rocher que de nombreuses mines avaient été impuissantes à détacher. Soudain la masse rocheuse a glissé et l'a enseveli sous ses ruines, quelques compagnons l'en retirèrent à grand peine, il est mort 3 heures après, ayant pu heureusement recevoir le sacrement de l'extrême onction. Nous nous associons aux regrets unanimes que la population dont 1200 mineurs a montrés à ces obsèques.

Nous offrons nos condoléances à la famille si douloureusement éprouvée.

**1896.— 27 septembre** : Nos mineurs. Une importante réunion de 500 ouvriers mineurs a eu lieu dimanche dernier sous la présidence de M le Maire de Fuveau et de ses invités MM. Peyral Sénateur, Leydet Basili Députés, Baret Tressant Conseillers généraux, et les Maires des Communes environnantes, ainsi que des délégués envoyés par les ministres des travaux publics et de la marine et le délégué ouvrier Alphonse Guien., qui avaient répondu à l'appel qui leur avait été adressé au sujet de la mise trop fréquente au chômage technique.

Le dénommé Janret, ouvrier mineur de Saint Savournin, prend le premier la parole et expose en des termes touchants, la situation vraiment déplorable dans lesquelles se trouvent depuis plusieurs années les ouvriers de la région par suite d'un chômage trop fréquent, et demande qu'on avise enfin pour y apporter remède.

Sénateur, Députés, Conseillers généraux répondent successivement et nous reviendrons sur les idées émises. La position de M. Baret, adoptée à l'unanimité, est de renouveler auprès des pouvoirs publics les démarches précédemment faites pour mettre un terme au chômage et d'envoyer 4 délégués, un de Fuveau, un de Gardanne, un de Trets et un de la Cie Armand, à Paris auprès des ministres des Travaux Publics et de la Marine, pour leur exposer de vive voix la situation véritable. Espérons que les vœux formulés au cours de cette importante réunion ne seront pas que parole mais qu'ils se traduiront bientôt en acte.

**1896.— octobre** : C'est dimanche dernier que l'Etat devait intervenir auprès de la Cie P.L.M pour lui faire baisser le prix de transport du charbon. C'est pour des raisons de cherté en effet que M. le Ministre de la marine a refusé la lignite de nos mines.

Si le transport coûtait moins cher ce prix diminuerait d'autant. Mais les Cies ne visaient que leur intérêt et se moquent complètement de notre sort. On nous a même affirmé que le grand obstacle à la construction de la ligne de Fuveau à Valdonne était le mauvais vouloir du P.L.M. qui perdrait dans ce parcours plus court que l'ancien. Si cela était, l'intervention de l'Etat est vraiment nécessaire, car l'intérêt des pauvres ouvriers passe, il me semble avant celui des capitalistes, possesseurs des actions du P.L.M...+

**1897.— 7 février** : A nos édiles. Nous avons un refuge pour les «passants» dans un quartier de notre petite ville. C'est là une pensée humanitaire que nous ne saurions contredire. Nous savons même gré à l'administration d'avoir cédé un des immeubles de la Commune où moyennant une faible redevance à celui qui exploite ce genre d'industrie les malheureux trouvent où passer leur nuit. Mais cette administration, toujours si bienveillante, ne trouvera pas mauvais que nous nous fassions l'écho des justes plaintes des habitants du quartier. Une surveillance rigoureuse s'impose vis à vis de ce ramassis d'étrangers, car la morale et l'honnêteté autant que l'hygiène ont à souffrir de leur présence.

Les femmes et les jeunes filles des rues avoisinantes ne peuvent sortir le soir de leur maison sans se trouver en face de certaines postures que l'honnêteté réprouve.

La moralité des rues est au soin de l'administration locale mais nous doutons pourtant que notre police soit suffisante malgré sa bonne volonté pour empêcher ce genre de scandale . Selon nous le remède serait l'éloignement de ce foyer de corruption dans un endroit plus écarté.

Nous serait-il permis de désigner à nos administrateurs, les locaux que l'on désigne sous le nom de portail ? Là au moins on est dans la ville ,mais loin de toute habitation. Nous sommes sûrs de nous faire l'écho de ces plaintes trop motivées pour que l'administration donne raison aux honnêtes habitants qui déplorent ce voisinage trop souvent immonde.

**1897.—18 juillet** : La série continue. De tout temps à Fuveau, malgré toutes les précautions prises et les défenses faites par qui de droit les enfants sont montés au clocher les veilles et jours de fêtes pour sonner les cloches.

Samedi, à peine quelques coups ont-ils été donnés, qu'on entend le sonneur crier , *au secours!* On arrive en toute hâte, hélas trop tard ! un enfant de douze ans venait d'être tué par la grosse cloche. En voulant attraper la corde embarrassée autour du montant, l'enfant était monté trop haut sans voir le danger auquel il s'exposait. Il a eu la tête prise entre la cloche et le mur , la mort a été instantanée le crâne broyé..... L'état de ce cadavre ensanglanté faisait frémir. On l'a déposé dans une des salles du cercle catholique et après l'avoir lavé on le porta chez sa pauvre mère désolée.

Dés lors l'Eglise est en deuil. Les cloches n'ont plus sonné que pour faire entendre le glas funèbre. Malgré la fête de Saint-Eloi il n'y a eut ni grand-messe ni vêpres. La bénédiction des animaux s'est faite simplement. L'enterrement a remplacé les vêpres . On a donné à ces funérailles toute la pompe possible.

Devant le cercueil les quatre écoles et les deux congrégations, derrière venaient la famille et le drapeau de la mairie. M. l'Adjoint et une longue suite d'hommes.

Puisse ces témoignages de sympathie apporter quelque soulagement à la profonde douleur de cette mère et de ses deux enfants.

**1897.— 8 août** : M. le Maire de Fuveau a reçu un avis de la préfecture, lui annonçant que M. le Ministre a approuvé le tracé du chemin de fer et l'emplacement des gares. Il y aura trois gares Fuveau, Gréasque et Cadolive, plus deux haltes. Pour ce qui est de l'avenue de la gare, la Commune contribuera à une partie des frais.

Cette solution était impatiemment attendue. Notre ligne coûterait au département 170508.fr.s, pour l'achat du terrain . Il paraît que les expropriations vont commencer avant la fin 98.

**1897.--- 28 novembre** : Inauguration de la nouvelle porte de l'église.

**1898.— 16 juin** : La Société anonyme des Charbonnages des Bouches du Rhône prend le nom de Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches du Rhône .

**1898.— 5 juillet** : Mort de M. Barthélémy Célestin, médecin et Maire de Fuveau .

**1899.--- 8 octobre** : M. C. A. Verminck reçoit l'association philanthropique « Les Enfants de FUVEAU à Marseille » en sa propriété de Calissane.

**1899.—16 juillet** : Noces d'argent du Cercle de St-Vincent de Paul .

**1900.— 1er juin** . Vendredi mort du R.P. Benjamin Etienne, prémontré, l'enterrement a eu lieu à Fuveau le lundi de la Pentecôte et le corps a été transporté au couvent du Frigolet .

**1900.— 3 juin** : Visite à Calissane, chez M. Ch. A. Verminck. ( *Voir vies & oeuvres des Verminck père et fils, plus loin dans cet ouvrage* ).